
L'apport de l'autoconfrontation dans l'analyse de corpus d'interactions d'apprenants.

Clara Cousinard*¹

¹Analyse et Traitement Informatique de la Langue Française – Université de Lorraine, Centre National de la Recherche Scientifique : UMR7118 – France

Résumé

Notre étude s'articule autour de la question de l'utilisation de corpus oraux multimodaux authentiques dans une perspective didactique (André 2018). Plus précisément, nous nous intéressons à l'enseignement et l'apprentissage des compétences interactionnelles orales en Français Langue Étrangère (FLE). Ces compétences sont souvent délaissées en classe de FLE, notamment parce qu'elles sont les plus difficiles à enseigner. Pour tenter de répondre à la question de l'appropriation de ces compétences grâce à l'exploitation de corpus, nous avons mis en place une pré-enquête afin d'analyser comment se comportent les apprenants en interaction, et quelles sont leurs difficultés. Celle-ci se déroule au Département de FLE de l'université de Lorraine qui a accepté de nous accueillir le temps de notre étude longitudinale sur l'efficacité de l'exploitation des corpus à des fins didactiques. Notre méthodologie consiste donc tout d'abord à constituer un corpus d'interactions des apprenants de façon à identifier leurs besoins interactionnels et à construire leur parcours d'apprentissage. Pour ce faire, nous filmons plusieurs groupes de niveaux différents en interaction avec des locuteurs francophones natifs. Pour traiter ces enregistrements, nous complétons notre propre analyse interactionnelle avec des autoconfrontations simples (Clot *et al.* 2000). Ainsi, nous demandons aux apprenants de commenter leurs interactions en leur montrant le film de ces dernières (voir figures 1 et 2 en annexe). Cette méthode nous permet de recueillir de la part des locuteurs des données verbales et gestuelles concernant leur activité (Theureau 2010). Les apprenants prennent ainsi conscience de leurs productions interactionnelles, et prennent part à l'analyse de celles-ci, ce qui les implique activement à la fois dans notre travail de recherche et dans leur parcours d'apprentissage. Nous rendons alors conjointement compte de leurs besoins en interaction, en décelant avec eux leurs difficultés et en rendant visibles leurs possibles lacunes. Cette activité collaborative permet de révéler ce que nous, chercheuse, n'aurions pu appréhender lors de notre analyse, dans la mesure où l'apprenant explique ce qu'il a dit mais également ce qu'il n'a pas dit et pourquoi. L'utilisation de cette méthode d'enquête empruntée à l'analyse clinique du travail permet une analyse plus exhaustive de notre corpus d'interactions. Cette analyse oriente l'introduction de séquences d'apprentissage sur corpus adaptées aux besoins des apprenants.

André, V. (2018). Nouvelles actions didactiques : faire de la sociolinguistique de corpus pour enseigner et apprendre à interagir en français langue étrangère. *Action didactique*, no1, p.71-88.

Clot, Y., Faïta, D., Fernandez, G., Scheller, L. (2000). Entretiens en autoconfrontation

*Intervenant

croisée : une méthode en clinique de l'activité. Perspectives interdisciplinaires sur le travail et la santé [En ligne], 2-1, URL : <http://journals.openedition.org/pistes/3833>
Theureau, J. (2010). Les entretiens d'autoconfrontation et de remise en situation par les traces matérielles et le programme de recherche " Cours d'action ". *Revue d'anthropologie des connaissances*, 4, 2, p.287-322.

Mots-Clés: corpus oraux multimodaux, interaction, compétence interactionnelle, oral, FLE